



C'était devenu un rituel.

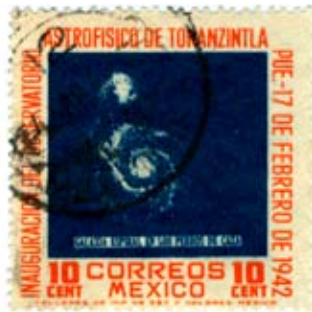
Chaque fois que ce facteur avait dans sa sacoche une lettre généreusement placardée de beaux timbres d'un pays lointain, il s'invitait au café matinal. Oh, rien de très cérémonial ni de longuet, mais il aimait marquer le coup. Il s'installait dans le fauteuil pendant que la famille s'activait à la routine quotidienne. Le gamin s'était levé en premier, allumant le feu de bois dans le poêle et mettant l'eau à chauffer avant de procéder à sa toilette à l'eau du puits, souvent glaciale en hiver. Le père suivait et préparait rapidement sur le réchaud à gaz un petit déjeuner costaud. La mère enfin mettait la table et tous se rejoignaient pour le repas en commun, avant un départ des hommes pour la ville, le gamin vers son étude scolaire et le père vers son chantier sur les voies du tram. La mère partirait un peu plus tard vers l'une des maisons du village pour les raccommodages et coutures du jour. Pas le temps de traîner. Chacun savait ce qu'il avait à faire.

Le facteur ne sonnait pas. Il connaissait bien cette maison située tout au début de sa tournée. La porte extérieure était ouverte. Un « C'est le facteur ! » dans le vestibule suffisait, mais tous avaient déjà entendu ses pas sur le gravier. Il se servait lui-même de café qui, la guerre n'étant pas loin derrière, n'était que du malt additionné de chicorée. Le facteur appréciait ce brouet auquel il ajoutait un gros cumulus de lait écrémé de la ferme voisine. Il s'amusait aussi de l'impatience du gamin qui avait deviné qu'il avait du courrier pour lui.

*Fig. 1 – Timbres astronomiques de pays disparus.*

*De gauche à droite : télescope universel de Zeiss-Jena et galaxie d'Andromède (République Démocratique Allemande, 1967); télescope azimutal de 6 m de Nizhnii Arkhyz (URSS, 1985); année de Soleil calme (Tchécoslovaquie, 1964).*





*Fig. 2 – Timbres astronomiques d'Amérique Latine.  
De gauche à droite : système planétaire (Paraguay, 1962); Observatoire Astrophysique de Tonanzintla (Mexique, 1942); Neptune (Vénézuëla, 1973).*

*Fig. 3 – Série de timbres émis par le Bailliage de Guernesey (Îles Anglo-Normandes) à l'occasion de l'éclipse totale de Soleil du 11 août 1999, visible d'Aurigny (Alderney), une des îles du bailliage.*



Tous ces beaux timbres avaient déjà fait l'admiration de l'ensemble des facteurs au bureau de poste lors du tri du courrier, manuellement à l'ancienne. « Mais qu'est-ce que c'est encore comme pays ceci ? On n'en a jamais eu ici des lettres de ce coin-là. Comment fait-il pour recevoir du courrier de tous ces endroits ? » Et avec des timbres parfois tellement grands qu'ils laissaient à peine assez de place pour l'adresse. Le gamin avait en réalité trouvé un moyen simple de communiquer avec le monde entier : une des langues internationales en vogue à l'époque. Les adresses de correspondants se trouvaient dans les petites annonces de revues et c'était de son âge d'échanger timbres-poste, bagues de cigares, vignettes de boîtes d'allumettes et autres bagatelles. Son très maigre argent de poche passait entièrement dans l'affranchissement de son courrier, en beaux timbres bien sûr que lui gardait le percepteur de la poste du village. Timbres qui allaient très certainement émerveiller d'autres facteurs et d'autres jeunes en d'autres coins du globe.

Mais cette activité était bien plus que de l'échange. En cette époque lointaine, le village des hauts-plateaux était encore relativement isolé, les distractions étaient rares, surtout pour toutes ces familles modestes. La télévision n'avait pas encore envahi les chaumières. Toutes ces lettres étaient donc autant de fenêtres ouvertes sur le vaste monde, y compris vers des contrées que le Rideau de Fer et la Guerre Froide rendaient en principe mystérieuses<sup>1</sup>. C'était toucher du doigt des pays, des cultures, des vrais gens dont les gamins du vil-

lage n'avaient pu avoir un aperçu qu'au travers des albums de Tintin, de Spirou, ou encore ceux produits par les chocolateries, pays qu'ils retrouvaient aussi dans les pages du Larousse, notamment celles illustrant les drapeaux du monde qu'ils mémorisaient à longueur de journées pluvieuses.

Citoyens de la planète Internet et des réseaux sociaux, pouvez-vous seulement imaginer combien il était alors peu aisé de satisfaire la curiosité de jeunes intelligences avides de connaître et de découvrir ?

Comme le sait tout collectionneur de timbres-poste – et comme l'adolescent ci-dessus l'apprit rapidement – il est vain de vouloir s'intéresser à tous les timbres de tous les pays. Il convient de se concentrer sur un ou plusieurs pays, ou encore sur certains thèmes particuliers. Comme l'astronomie par exemple.

*Aux pages suivantes*

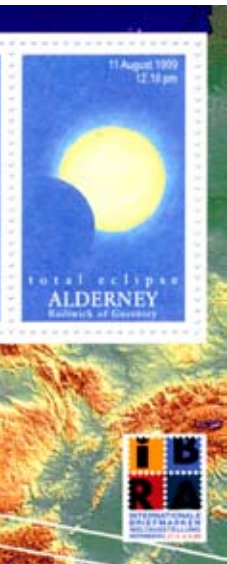
**Fig. 4 – Enveloppes commémoratives.**

*De haut en bas : émission du Sri Lanka (1986) à l'occasion du retour de la comète de Halley ; émission des postes tchécoslovaques avec un cachet commémorant le 100<sup>e</sup> anniversaire de la station de Hurbanovo (aujourd'hui en Slovaquie) sur un timbre illustrant l'Observatoire d'Ondřejov (aujourd'hui en République Tchèque) ; émission de l'Agence Spatiale Européenne avec timbre espagnol commémorant le lancement du satellite International Ultraviolet Explorer (voir « IUE : Tranquille faiseur d'histoire », *Le Ciel* 73, 2011, 91-95).*

**Fig. 5 – Enveloppes commémoratives.**

*De haut en bas : étonnante enveloppe de premier jour (First-Day Cover) combinant un timbre français (avec oblitération française) et un timbre finlandais (avec oblitération finlandaise) relatifs au 250<sup>e</sup> anniversaire de l'expédition de Maupertuis en Laponie (et de La Condamine au Pérou sur le timbre français) pour la mesure de l'aplatissement de la Terre en 1736 (voir « Rangifer », *Le Ciel* 75, 2013, 64-65) ; enveloppe polonaise de 1973 célébrant le 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Mikolaj Kopernik (1473) ; enveloppe américaine du 15 avril 1977 illustrant la coupole du télescope de 5 m du Mont Palomar et l'une des sondes planétaires vers Jupiter, reprise sur l'oblitération avec la silhouette du Sagittaire.*

1 Mais dont les spectaculaires productions philatéliques faisaient clairement partie de la politique de propagande (par ex. Rép. Pop. de Chine, U.R.S.S., etc.).









MIDWEST POSTAGE STAMP & COIN SHOW - SPRING 1977  
AMERICAN TOPICAL ASSOCIATION



PLANETARY FLIGHTS  
FIRST STEPS TOWARD THE STARS

PIONEER \* JUPITER



One Day - The Stars

La Fédération Internationale de Philatélie (FIP<sup>2</sup>), fondée en 1926 et basée à Zurich, consacre l'une de ses commissions à ce qu'elle appelle l'astrophilatélie<sup>3</sup>. Celle-ci est également la raison d'être d'associations nationales, comme la Belgian Philatelic Society Cosmos<sup>4</sup>, l'Association Astrophilatélique de France<sup>5</sup>, la Weltraum-Philatelie e.V.<sup>6</sup> (Allemagne), l'American Astrophilately<sup>7</sup> ou encore l'Astro Space Stamp Society<sup>8</sup>, de même que de divers sites web<sup>9</sup>. Mais dans la plupart des cas, le thème central y est avant tout la conquête spatiale et non l'astronomie pure. Il est vrai que la frontière entre les deux domaines est parfois floue, mais beaucoup d'activités spatiales n'ont rien à voir avec l'astronomie. Il revient donc à chaque collectionneur de définir ses propres critères et de se fixer ses propres limites.

Dans un bel article publié en 1988<sup>10</sup>, Margaret Morris, alors à l'Observatoire de Glasgow (aujourd'hui le Département de Physique et d'Astronomie de l'Université), avait forgé le terme Astro-Philatélie (avec tiret). Dans un article plus récent<sup>11</sup>, elle confirme que le terme sans tiret adopté par la FIP recouvre avant tout des timbres, enveloppes et cartes marquées en des lieux ou à des dates associées à des événements spatiaux comme des lance-

ments ou des retours sur Terre, des sorties ou des arrimages dans l'espace, etc. Seuls des éléments ayant une référence particulière à l'astronomie, comme ceux présentés en ces pages, conviendraient pour une collection relative à l'astronomie pure.

Celle-ci peut par exemple s'articuler autour des trois sections : les objets et les phénomènes célestes, la vie et les travaux des astronomes, et enfin les outils de l'astronomie. On peut se contenter de rassembler des timbres, oblitérés ou non, mais il est aussi tout à fait possible d'aller bien au-delà. Certaines oblitérations peuvent elles-mêmes avoir une connotation astronomique et nous en illustrons plusieurs ici. Des enveloppes commémoratives ou dites « de premier jour » sont également appréciées de beaucoup de collectionneurs. Enfin, beaucoup plus rares, mais d'une importance historique certaine, sont les cartes postales écrites par des astronomes de différents points de la planète, en particulier d'observatoires qu'ils ou elles visitaient.

Avant l'invention de l'enveloppe, les lettres étaient rédigées sur une feuille de papier qui était ensuite pliée et scellée au dos avec de la colle ou de la cire. L'adresse figurait sur la partie pleine où s'apposaient aussi les marquages postaux. Les plus âgés d'entre nous ont certainement utilisé des aérogrammes qui s'inspiraient du même principe. De tels documents ont une réelle valeur s'ils sont sous la plume d'astronomes et/ou comportent des éléments astronomiques. Bien sûr, depuis que le courrier électronique a pris le pas sur les échanges postaux traditionnels, surtout dans le domaine scientifique, de telles traces matérielles de la vie des astronomes professionnels ont pratiquement disparu.

2 <http://www.f-i-p.ch/>

3 <http://astrophilatelist.com/>

4 <http://www.bfvcosmos.be/>

5 <http://aaf.jimdo.com/>

6 <http://www.weltraumphilatelic.de/>

7 <http://americanastrophilately.com/>

8 <http://www.astrospacestampssociety.com/>

9 <http://www.spaceandastronomystamps.com/>

10 Astro-Philately : Not so much a Hobby, More a Way of Life (*Vistas in Astronomy* 32, 1988, 145-162).

11 Astronomy and Philately (*Organizations, People and Strategies in Astronomy* 2, 2013, Venngeist, 461-474)

[http://www.venngeist.org/opsa2\\_morris.pdf](http://www.venngeist.org/opsa2_morris.pdf)